



MY LONELINESS IS KILLING ME

Création collective - Cie Diplex

Equipe de création

Ecriture, Mise en scène : Céline Ohrel, Wandrille Sauvage, Flavien
Beaudron, Stephen Bouteiller

Dramaturgie - Traduction : Wandrille Sauvage

Création Costumes: Yolène Guais

Administrateur de production : Grégoire Le Divelec

Régie : (en cours)

Jeu : Céline Ohrel, Flavien Beaudron, Stephen Bouteiller

Photographique de couverture : Chorégraphie sur *Baby One More
Time* réalisée dans la cadre d'un projet participatif avec l'Université
de Caen.

Production : DipleX

Accompagnement Production / Diffusion : Hectores

(recherche de soutiens et coproducteurs en cours...)

Contact Production / Diffusion

Bureau d'accompagnement Hectores - Grégoire Le Divelec

gregoire@hectores.fr

0618293061

www.diplexhotel.com

Note d'intention - Dramaturgie par Wandrille Sauvage

She's so lucky

1998. Le monde découvre Britney Spears, blue jeans et crop top, qui chante et danse au rythme de son « Baby One More Time » dans les couloirs d'un lycée de Kentwood (Louisiane), Los Angeles ou de Caen.



2021. Maintenant on dit juste « Britney », et on sait.

La pop star souriante de 20 ans qui conquiert les scènes du monde ; embrasse Madonna sur scène, se rase la tête sous l'œil des caméras, se fait plus rare après être devenue la plus grande star mondiale. Ses fans s'inquiètent et crient, et on les pense fous, comme la princesse de la pop devenue un peu dingue qu'ils adulent, et dont le père a même dû reprendre la vie en main. Dont le monde entier adore observer la chute. Il faudra encore quelques années de vagues MeToo pour que l'on apprenne ce qui se cachait derrière la tutelle de Britney : la prison dorée, la confiscation de biens et de liberté, les abus médicaux exercés par les hommes de son entourage pour la contrôler et profiter de la machine à cash qu'elle est devenue.

2023. Et si Britney était la grande héroïne tragique d'aujourd'hui ?

You want a piece of me ?

Comment fabrique-t-on aujourd'hui les icônes que nous brûlerons demain ? Par quoi notre regard est-il influencé quand nous regardons une jeune femme sombrer devant les objectifs affamés des photographes ? Débarrassée des projecteurs et des paillettes, l'histoire de Britney Spears ressemble plus à un sordide fait divers qu'à un parangon de l'*American Dream*. Une sombre affaire de famille, d'abus, d'argent, de violences domestiques envers une femme que l'on croyait "puissante", à l'abri d'être une victime. Pourtant, elle a été retenue captive contre son gré par son père avec la bénédiction de la justice, s'est vu administrer des traitements médicamenteux contre sa volonté. On l'a empêché de tomber enceinte lorsqu'elle le désirait. Pendant ce temps, les personnes en charge de sa tutelle la forçaient à se produire sur scène lors d'une résidence de 4 ans à Las Vegas engrangeant des millions de dollars de recettes.



On revoit cette jeune fille de la *Bible belt*, incarnation des valeurs puritaines de l'Amérique traditionaliste, être interrogée à 16 ans sur sa poitrine; à 17 ans sur sa virginité; à 18 ans sur sa relation très médiatisée avec une autre popstar.

« -Ivo Niehe : Il y a une chose dont on n'a pas parlé. Tout le monde en parle [...] Votre poitrine ! - Britney : Ma poitrine...? - Ivo Niehe : ça a l'air de vous agacer quand on met ce sujet sur la table... ? » (Interview TROS TV, 1999)

On la voit se fondre aux attentes contradictoires d'un showbusiness voulant préserver son image de "petite fiancée de l'Amérique", puis lui donner l'image d'une jeune femme séduisante, sexualisée. On lui enjoint d'être l'une et l'autre, on lui reproche d'être l'une et l'autre.



On la revoit enfin, poursuivie par les paparazzi, ses moindres faits et gestes faisant les couvertures de la presse du monde entier, pour commenter son rôle de mère, ses sorties privées, la couleur de ses sous-vêtements. Le monde regardait alors l'idole déchue se raser la tête sous l'oeil des caméras, concluant qu'elle avait sombré dans la folie, dégoûté autant que divertit par ce spectacle pitoyable. La tutelle mise en place par son père a peu d'écho. On continue à danser sur *Toxic* avec la nostalgie de l'époque où Britney était encore une icône acceptable et obéissante.

En 2023, les regards ont changé, et lorsqu'on parle de Britney, c'est pour s'indigner devant le sort que lui ont réservé sa famille et ses proches collaborateurs, l'enfermant dans une tour d'argent tout en capitalisant un maximum sur ce qu'elle pouvait rapporter. Cela aura pris 15 ans.

“Cette tutelle me fait beaucoup plus de mal que de bien. J'ai le droit à ma vie. J'ai travaillé toute ma vie. J'ai le droit de faire une pause pour faire ce que je veux. Je me sens acculée, persécutée, abandonnée, seule. Et j'en ai assez de me sentir seule. Je veux les mêmes droits que n'importe qui.”

Extrait de la déclaration de Britney Spears devant une cour de Los Angeles, 23 juin 2021.

C'est une histoire de sexisme et d'argent. C'est l'histoire des projections délirantes d'une société malade sur le corps d'une très jeune femme, objectifiée par le public et par les personnes qui gèrent sa carrière et à qui elle rapporte beaucoup. C'est l'histoire banale des revers de la célébrité que nous voulons explorer pour essayer de comprendre ce que cette figure dit des contradictions de notre monde. Ce monde qui depuis les plus grands succès de Britney a aussi beaucoup changé. Nous, né.e.s dans des années 80 et 90 bercées de *pop culture*, enfants et adolescents biberonné.e.s à *Baby one more time* à l'ère pré-instagram, nous souhaitons confronter notre regard à celui des générations d'après, les interroger sur leur rapport à la célébrité et à leurs idoles, alors que les réseaux sociaux ont créé des ponts entre les stars et leurs fans au point de produire une (fausse?) intimité, un rapport privilégié. Alors que, dix ans après MeToo, il semble que nous ne puissions plus être aveugle à ce que le patriarcat fait (aussi) aux femmes riches, célèbres et couronnées de succès.

Être fan

Cara Cunningham, connue à l'époque sous le nom de Chris Crocker, a peut-être créé le premier *mème* vidéo de l'histoire en défendant en larmes une prestation ratée de Britney MTV Video Music Awards en 2007 en criant “LEAVE BRITNEY ALONE”. La vidéo deviendra virale en 48h et est encore mondialement connue 17 ans plus tard. C'est du point de vue des *fans* que nous voulons parler. Ce public particulier, fin connaisseur, admirateur dévoué, un peu suspect dans l'amour inconditionnel qu'il porte à une célébrité qui ignore jusqu'à son existence, amat.eur.ice d'art populaire non valorisé par la norme. Suspecté donc, d'être immature, puéril, un peu stupide, inculte. On tolère l'adulation chez l'adolescent.e, qui est encore légitime, dans cette période trouble de construction où il n'est pas tout à fait un être pensant aux yeux des “grands”, à trouver dans sa passion pour un.e artiste une échappatoire, un moyen d'expression, un modèle. Une manière certes un peu radicale d'affirmer ses propres goûts. On le regardera avec une sorte de tendresse légèrement condescendante qu'ont parfois les aînés. Passée cette période, il est moins admis socialement d'entretenir ce genre de relation virtuelle, de croire à un lien particulier avec un.e artiste admiré.e, comme il est moins admis d'être submergé.e par une quelconque émotion dans un contexte trop peu grave, trop trivial, qui ne le justifie pas. A cela s'ajoute un jugement social hiérarchisant selon le “bon goût”, mais aussi le genre. Difficile d'assumer une passion pour la musique de Britney, de Madonna ou plus récemment de Taylor Swift sans se voir ranger dans la catégorie “midinettes” sans autre forme de procès.

Si on leur préfère leurs collègues masculins, il y a fort à parier que le jugement diffère. Comment peut-on penser la question des *fans* autrement ? Trouver du réconfort, une parole guidante dans une chanson *pop*, est-ce plus risible que d'être ému par une pièce de théâtre ? Si des communautés se créent autour d'une *pop star*, auprès desquelles ses membres trouvent des lieux d'expression privilégiés, des espaces d'écoute, de rencontre, d'amitié ?

Il nous semble que cette question vient percuter celle du rapport à la norme de ce qui est acceptable en terme de "consommation" culturelle, de "bon goût". De la sentence prononcée par la société, voire par une petite *intelligentsia* sur ce qui est digne d'intérêt, d'écoute, d'admiration et de passion.

Nous voulons parler de passion, de musique, de féminisme, de violences. Nous voulons déconstruire ce qui nous apparaît comme une vision hiérarchisée et snob des objets culturels pour pouvoir analyser ce que les objets *pop* font au monde, ce que des artistes et des chansons diffusées à l'échelle mondiale et suivies, écoutées ou admirées par des millions de personnes racontent de notre époque.

Et puis, entre nous, vous aussi vous aimez vous déhancher sur *Toxic*, non ?

Le projet de mise en scène par Céline Ohrel

L'envie de faire un spectacle autour de la vie de Britney Spears est né lors d'une discussion entre nous qui a duré des jours. Nous parlions de ce destin incroyable, de cette célébrité enfermée, de ce patriarcat violent et aberrant qui avait réussi à faire d'une des pops stars les plus connus au monde une esclave hypersexualisée sur scène, en trompant le public. Nous parlions de la puissance des réseaux sociaux et de l'amour des fans qui ont fini par briser les chaînes de Britney. Alors nous avons aussi commencé à parler de nous, de ce que ça veut dire pour nous de danser sur Britney Spears, de pourquoi on l'aime, et puis aussi de pourquoi ces histoires contemporaines ne sont pas plus montrées au théâtre. Après tout, la vie de Britney a tout d'une tragédie antique...

Nous, c'est Wandrille, fan de la première heure, depuis toujours. C'est Flavien et Stephen, 24 et 25 ans, qui n'ont pas grandi avec Britney mais l'adulent comme une icône queer et légendaire. C'est Céline, qui à l'aube de sa quarantaine devient fan de Britney Spears, se met à faire du sport en salle en écoutant *Gimme More*, se rend compte qu'elles ont le même âge, qu'elles ont deux garçons et finit par se casser l'annulaire en dansant sur *Baby One More Time*...

À nous 4, nous souhaitons nous lancer, non pas dans un biopic de Britney Spears, mais plutôt dans une création collective où se croisent la vie de la star et nos propres vies de fans, les événements marquants de la tutelle, du procès et les témoignages de d'autres fans de Britney. On y entendra aussi des jeunes qui parlent de leur rapport à la célébrité, au corps des idoles, qui racontent leurs projections sur les stars qu'il admirent.

Ce serait donc du théâtre « pop doc », avec de la matière brute comme des témoignages, des reproductions d'interviews, d'auditions au tribunal et des scènes écrites, plus personnelles, plus intimes. Et puis bien sûr il y a le désir de reprendre des chorégraphies de Britney. Montrer au travers de plusieurs tableaux chorégraphiques, l'évolution de la vie de Britney. Au travers du corps, essayer de raconter comment un être enfermé recherche sa liberté et continue de survivre sur scène.

Sur scène, nous serons trois interprètes mais nous souhaiterions proposer aux structures qui le peuvent un moment participatif sur les scènes chorégraphiques avec un groupe de danseurs.es du public. Nous pourrions imaginer différents types de collaborations selon les lieux.

Cette création tous publics, à destination notamment des lycéens, sera une forme légère. Nous nous inspirerons du clip *Baby One More Time* pour la scénographie, notamment de la scène dans le gymnase américain avec paniers de baskets et couleurs années 90 ! Idem, pour les costumes et accessoires, nous partirons des lives et des shows de Britney Spears pour extraire de certaines prestations ce qui nous semble raconter son histoire et celle de ses fans !

Processus de recherche par Flavien Beaudron

La recherche au centre du projet, réfléchir et étirer la vie de Britney Spears en quatre temps (Danse et chorégraphie / Biographie / Témoignage/ Ecriture).

1 Danse et Chorégraphie

- Visionnage et analyse des chorégraphies de Britney Spears afin d'en comprendre les mécanismes. Comment les chorégraphies évoluent avec le temps ? Qu'est-ce qu'elle raconte du corps de la femme et le regard porté dessus ? Comme une danse peut devenir l'outil d'un système patriarcal et capitaliste alors qu'elle était l'expression d'un désir d'émancipation.
- Pratique et apprentissage des chorégraphies menées en partenariat avec un chorégraphe. Comment reprendre les chorégraphies et leur donner un sens critique ? Travailler avec des corps de non danseur.euse ?
- Transmettre des chorégraphies auprès d'un groupe de volontaires.

2 Recherches biographiques

L'idée de ce deuxième axe est de se documenter et de commencer à tisser une frise chronologique en partant de Britney Jean Spears, enfant venant d'un milieu prolétaire à Britney Spears, princesse de la pop reconnu mondialement. Créer un centre de ressources autour de Britney Spears sur le plus large spectre possible.

3 Témoignages de fans

Pour ce volet de recherche, nous mettons en place un appel à témoignage via les réseaux sociaux afin de récolter des paroles de fans de Britney Spears dans l'optique de comprendre l'impact individuel sur le public. Écouter, retranscrire, partager.

L'idée est de comprendre le phénomène sociologique qui entoure Britney, et l'impact qu'elle a eu sur les différentes générations. Un modèle pour la communauté LGBTQIA+, qui marque le tournant après les années Madonna.

Puis élargir le cercle, et interviewer des adolescents sur leur rapport aux célébrités, de qui sont ils fans ? Désirent-ils cette célébrité ? Quel est leur rapport aux corps véhiculés par la pop ?

4 Ecriture de l'intime

Partir de nos histoires personnelles avec Britney pour écrire des scènes plus théâtralisées et poétiques que les témoignages. Construire un fil dramaturgique avec ces histoires et notre désir de faire ce spectacle...

Cvs Equipe de création

-Céline Ohrel > comédienne, metteuse en scène et autrice, née en 1983. Elle a étudié la philosophie à Rennes et en Pologne. Elle consacre son travail de DEA au théâtre de la mort de Tadeusz Kantor au regard de la philosophie de l'existence. Puis elle part à Bruxelles, où elle intègre l'INSAS en mise en scène. Durant ces années, elle joue dans différentes formations, projets, stages et se forge une expérience d'interprète en marge de ses premiers essais personnels. Sa route continue, protéiforme, dans le monde professionnel entre la Belgique et la France. Elle a joué notamment pour Galin Stoev (*Liliom*), Adeline Rosenstein (*Décri-s-Ravage*), Léa Drouet (*O&*), Martin Legros et Sophie Lebrun (*Orphelins - Dennis Kelly, Vertige de l'Amour -Collectif Cohue*), Fanny Catel et Jean-Noel Françoise (*Frousse*). Côté mise en scène et écriture, elle a été assistante à la mise en scène dans la Compagnie de danse Mossoux-Bonté (Belgique) et crée en 2011 sa compagnie Diplex avec Arnaud Poirier, son compagnon musicien, photographe et anthropologue. Elle écrit et met en scène *Enfant Zéro* en 2012, *Eden Expérience(s)* en 2016 avec le soutien de La Communauté française Wallonie-Bruxelles. Ces deux premières créations sont en coproduction avec le Théâtre de La Balsamine (Bruxelles). Diplex travaille aussi sur des formes hybrides comme *UR* (Théâtre de la Balsamine-2012), *La Promeneuse* (Festival Premiers Actes- France-2013), et *nomorefuture* à Caen (Réseau DOG - France). En 2015, Céline Ohrel a été invitée par Georges Banu pour intervenir à la Sorbonne dans le colloque organisé à l'occasion du centenaire de Tadeusz Kantor, pour partager ses recherches philosophiques sur son oeuvre. En 2020/2021, elle crée *Halloween Together* en coproduction avec les Producteurs Associés de Normandie et la Halle ô Grains - Ville de Bayeux. Le texte est lauréat de l'aide nationale aux textes dramatiques - Artcena en 2018. En 2022, elle écrit , met en scène et interprète le spectacle *MY STORY* à la Comédie de Caen. Céline Ohrel est artiste associée à La Comédie de Caen - CDN de Normandie depuis 2021, tout d'abord sous la direction de Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier et actuellement sous la direction d'Aurore Fattier.

-Flavien Beaudron > Flavien Beaudron est né à Alençon en 1999. Après s'être formé à la danse et au théâtre tout au long de sa scolarité, il décide de suivre des études d'Arts du spectacle à l'Université de Caen, en Normandie, qu'il complète avec une année d'étude en danse à l'Université de Lille. Metteur en scène, il est aussi écrivain de théâtre, assistant à la mise en scène et s'essaye de temps en temps à la direction de danseurs et danseuses. En 2018, il fonde le collectif La Grenade Égarée avec plusieurs étudiants de sa promotion. Cette volonté née d'un besoin crucial de faire entendre une voix qui disparaît : celle de la jeunesse. Cette même année, il met en scène *Lucrece.s Borgia*, une réécriture moderne et contemporaine de la pièce éponyme de Victor Hugo. S'enchaînent de nouveaux projets : *Incendie de l'amour* - une réécriture autour de la figure de Cyrano de Bergerac -, et *Garde à nous*. Il les présente dans plusieurs lieux, et lors de différents festivals : Caen, Fresnay-sur-Sarthes, Alençon... Son action artistique est accompagnée par diverses actions culturelles. Il donne des ateliers d'écritures au lycée Jeanne d'Arc de Caen, autour de la figure d'Hernani, donne des ateliers de théâtre amateurs à Carpiquet, écrit pour des collèges... Enfin, depuis l'année 2021, il s'essaye à l'assistantat à la mise en scène dans différents projets. C'est d'abord Céline Ohrel, artiste associée du CDN de Caen, qui lui propose de l'accompagner

Cette même année, il assiste Elise Vigier sur la création *Anaïs Nin*, qu'il accompagne jusqu'au Festival In d'Avignon. Lors de la saison 2022/2023, il est assistant à la mise en scène sur le spectacle *M comme Méliès* de Marcial Di Fonzo Bo et d'Elise Vigier - directeur du CDN de Caen pour l'un, artiste associée au projet de direction pour l'autre - Molière jeune public 2019. Il dirige, ensuite, avec Marcial Di Fonzo Bo, des week-ends de pratique amateur autour de *Villa Dolorosa*. Pour la saison 23/24, il travaille notamment avec Theo Askolovitch en tant qu'assistant à la mise en scène à Théâtre Ouvert (Paris) sur la création *Zoé (et maintenant les vivants)*, et Céline Ohrel sur sa prochaine création *Summertime*. Il travaille également avec Élise Vigier pour sa prochaine création *Nageuse de l'extrême, Portrait d'une jeune femme givrée* à la Comédie de Caen / Théâtre Ouvert, Paris. Il travaille en parallèle sur sa prochaine création *Shopping and Fucking*.

-Stephen Bouteiller > Né à Romilly sur Seine en 2000, Stephen Bouteiller commence le théâtre à 6 ans dans une association de la ville, dans laquelle il joue des spectacles de comédie, dans les villages aux alentours comme pour les Restos du Cœur ou encore pour une pièce documentaire expliquant le jumelage de la ville avec un public international.

Le théâtre est présent tout au long de sa scolarité, et il décide de partir à Caen pour entrer en licence d'Arts du Spectacle. Il y rencontre des étudiants avec lesquels il fonde la compagnie La Grenade Égarée qui a pour vocation de faire parler la jeunesse dans des projets tels que *Lucrece.s Borgia* (réécriture de la pièce de Victor Hugo par Flavien Beudron et Anais Cavé) que la compagnie va jouer trois fois dans une église désacralisée de la ville, ainsi qu'au lycée Jeanne d'Arc, suivi d'une rencontre avec les lycéens. La pièce se jouera également dans un festival qu'ils créent pour la ville de Fresnay sur Sarthe, aux côtés d'Incendies de l'amour, une création de Flavien Beudron autour de la pièce d'Edmont de Rostand : *Cyrano De Bergerac*. Thomas Cuesta met en scène *Fin de Partie* de Samuel Beckett entre 2020 et 2022, dans laquelle Stephen joue le rôle de Hamm, aveugle et tétraplégique en duo avec Juline Dolignon dans le rôle de Clov. Le projet jouera à Cherbourg et à Caen, et était sélectionné pour le festival des Fous de la Rampe, annulé à cause de la pandémie. Il retravaille en parallèle avec Flavien Beudron sur sa création *Garde à Nous* en 2020/2021. Pendant 4 ans, il suit Guillaume Hermange et Élodie Foubert, membres de la compagnie Frappe tête théâtre, dans leur atelier annuel en lien avec l'université, qui proposaient des spectacles chaque année à la maison de l'étudiant. Pendant la licence, des projets cinématographiques se mettent également en place comme le clip non officiel de *Goya! Soda!* de Christine And the Queens tourné au musée des beaux arts de Caen. Le festival des Giboulées de Rennes contacte la compagnie pendant le deuxième confinement pour un appel à projets sur le thème du lien, et Stephen réalise le court-métrage *Line*, qui met en scène deux couples en crise et un personnage féminin, qui n'ont à première vue aucun lien, et pourtant se rejoignent au cours du métrage. Enfin, il réalise avec Jeanne Simone le court-métrage *Joyeux anniversaire* pour le Nikon Film Festival

- Wandrille Sauvage >Wandrille Sauvage est né au début des années 90. Après un parcours scolaire manquant substantiellement de chorégraphies endiablées dans les couloirs de son lycée, il se dirige vers des études littéraires généralistes. Ayant développé un goût prononcé pour la langue et la culture anglo-saxonne (grâce aux adultes qui lui traduisaient les paroles des chansons de Britney Spears quand il avait 10 ans), il obtient un Master en Etudes Anglophones durant lequel il étudie l'oeuvre de l'auteur américain James Baldwin au prisme des questions queer et de l'immigration. Tombé, un peu par hasard puis par passion, dans une salle de théâtre, il travaille maintenant dans les domaines de la production et l'administration du spectacle. Il est actuellement chargé de production à La Comédie de Caen - CDN de Normandie. En 2023, à une terrasse d'un café caennais, il demande à Céline Ohrel et Flavien Beaudron "Pourquoi personne ne fait un spectacle sur Britney ?".

DIPLEX

Contacts

www.diplexhotel.com

ohrelceline@yahoo.fr

(+33) 0631904404